Feuillet d'information

Bois-de-Lessines, Deux-Acren, Ghoy, Houraing, Lessines St-Pierre, Lessines St-Roch, Ogy, Ollignies, Papignies, Wannebecq

N° 2021/28

www.doyennedelessines.be

Semaine du samedi 10 juillet au vendredi 16 juillet 2021

Messes dominicales

15ème dimanche dans l'année

Samedi 10 juillet

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint-Roch** : Messe (pour obtenir une guérison)
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe (lieu de célébration : domaine du château)

Dimanche 11 juillet

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe (pour Jacques CALENS)
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 09h30 **Ollignies** : Messe en l'honneur de St Antoine (tronc de la chapelle)
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Ogy** : Messe
- 15h00 **Ghoy** : Baptême
- 18h00 **Houraing** : Messe

16ème dimanche dans l'année

Samedi 17 juillet

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint-Roch** : Messe (pour Charles Debacker)
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe (lieu de célébration : au domaine du château)

Dimanche 18 juillet

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe (pour les membres vivants et défunts de la Confrérie Notre-Dame d'Acren)
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 09h30 **Ollignies** : Messe pour 2 défunts
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Papignies** : Messe (en l'honneur de Saint Antoine)
- 15h00 **Saint-Pierre** : Baptême
- 18h00 **Houraing** : Messe

Messes en semaine

Lundi 12 juillet
- 18h00 **Saint-Pierre** : Prière du chapelet à Notre Dame de la Porte d'Ogy (en l'église St Pierre) suivie de la messe à 18h30
- 18h30 **Houraing** : neuvaine perpétuelle suivie de la messe en remerciement à la Sainte Vierge

Mardi 13 juillet
- 12h00 **Centre pastoral** : Prière du milieu du jour en communion avec Taizé
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Mercredi 14 juillet
- 18h00 **Deux-Acren** : Messe
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Jeudi 15 juillet
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Vendredi 16 juillet
- 18h00 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe
- 19h00 **Scaubecq** : Messe

Nos peines

✞ Andrée HULIN, célibataire, née à Lessines le 9 décembre 1940 et y décédée le 17 juin 2021. Ses funérailles ont été célébrées en l'église d'**Houraing** le 23 juin 2021.

✞ Léa FLAMENT, veuve de Willy MANANDISE, née à Meslin-l'Evêque le 17 mars 1931 et décédée à Ollignies le 16 juin 2021. Ses funérailles ont été célébrées en l'église d'**Ollignies** le 24 juin 2021.

✞ Aurélie CARION, célibataire, née à Lessines le 13 septembre 1984 et y décédée le 24 juin 2021. Ses funérailles ont été célébrées en l'église **St Pierre** à Lessines le 29 juin 2021

La boutique de Saint Vincent de Paul

La "**Boutique de Saint Vincent de Paul"** ouvre ses portes avec les mesures adaptées comme pour les magasins.

Horaires :

Mardi : de 09h00 à 12h00
Mercredi : de 09h00 à 15h30 **(attention : NON STOP)**
Avenue Albert 1er, 1b (derrière l'église)

Agenda

Chapelle de la Porte d'Ogy

Etant donné que la chapelle de la Porte d'Ogy est inaccessible actuellement en raison des travaux de réhabilitation qui se font simultanément avec ceux des nouveaux appartements jouxtant la chapelle et aussi le confinement qui interdisait tout accès à la chapelle, le chapelet suivi de la messe se fera désormais à l'église St Pierre. Les horaires sont conservés :
Le chapelet à 18h00 sera suivi de la messe à 18h30.

Exposition

Dans le cadre des commémorations 80/70 à l'église Saint-Pierre de Lessines, une exposition est ouverte : elle est accessible au public tous les jours. Le thème en est : "D'une ruine à une église restaurée 1940-1952".
Les dispositions de visites sont soumises aux règles Covid : port du masque obligatoire, désinfection des mains à l'entrée, etc….
Plus de renseignements sur www.doyennedelessines.be

Cheminer avec Dieu ensemble
Du 17 au 21 août, une retraite est organisée à Ave-et-Auffe (Rochefort), avec au programme : prière, marche et partage.
Infos via
lessines@catho.be ou au 0499 54 77 06

Divers

En vue du renouvellement de l'E.A.P.

Puisque la consultation en paroisse n'a pas pu être organisée, le feuillet paroissial proposera un questionnaire pour rendre compte, en guise d'évaluation, de la spiritualité vécue durant la pandémie et pour proposer quelques candidats pour l'E.A.P. nouvelle.

Billet liturgique

La doxologie

On entend par doxologie une parole (*logos*) de gloire (*doxa*) adressée à quelqu'un, ici à Dieu le Père : « Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles.»
Ces mots tout simples sont à la fois un grand condensé de la prière chrétienne et un mini-traité de théologie trinitaire. Toute l'orientation d'une vie chrétienne en communion avec Dieu y est retracée : il n'y a pas d'autre chemin que le Christ pour que tout en nous soit une louange au Père, union rendue possible par la force de l'Esprit Saint.
Cette prière fait partie de la prière eucharistique et est prononcée ou chantée par le prêtre seul (avec les prêtres concélébrants). Le Missel porte une petite indication à la suite de cette prière : « Le peuple ratifie la prière eucharistique en disant : Amen. » Ce mot hébreu signifie « C'est solide », « certain ». Dans l'histoire de la liturgie, on lui a aussi donné le sens de « qu'il en soit ainsi » ou « ainsi soit-il ». Ces quatre lettres, qu'on prononce si souvent sans y prêter attention, constituent sans doute le mot le plus important de la liturgie, particulièrement celui prononcé après la doxologie et celui de la communion (encore plus que les Amen ponctuant les oraisons et la bénédiction finale). Le Amen manifeste aussi bien notre foi que notre louange. Saint Jérôme témoignait au Vè siècle que le Amen de l'assemblée résonnait comme un coup de tonnerre dans les basiliques romaines !
Dans les liturgies dominicales actuelles, on ne devrait pas avoir peur de proclamer ces Amen avec force et conviction, que ce soit à la fin des oraisons, de la bénédiction ou à la communion. C'est d'ailleurs parce que celui de la fin de la prière eucharistique est essentiel qu'il est souvent chanté, ce qui facilite une réelle mise en valeur de ce mot.

Ludovic

Notre-Dame du Bon Succès (suite)

Première Apparition de Notre-Dame

Très tôt le matin du 2 février 1594, Mère Mariana était en prière dans le chœur supérieur du couvent, implorant avec ferveur Jésus et Marie pour le soulagement de nombreux essais sévères dont le couvent a été soumis, et que de nombreux péchés seraient empêchés. Au cours de sa longue prière, elle entendit une voix douce appeler son nom. Se levant rapidement, elle vit la Vierge Marie tenant l'Enfant Jésus dans son bras gauche. Se demandant qui c'était, Notre-Dame répondit:

«Je suis Marie du Bon Succès, la Reine du Ciel et de la Terre... comme sa Mère, je porte (l'Enfant Jésus) ici, dans mon bras gauche, afin qu'ensemble nous puissions arrêter la main de la justice divine, qui est toujours si prête à châtier ce monde malheureux et criminel.

«Dans ma main droite, je porte la crosse que vous voyez, car je désire gouverner ce couvent comme Abbesse et Mère... Satan va commencer à essayer de détruire cette œuvre de Dieu... Mais il ne réussira pas, parce que je suis la Reine des Victoires et la Mère du Bon Succès, et c'est sous cette invocation que je désire être connue à travers tous les temps...»

La Très Sainte Vierge Marie plaça l'enfant Jésus dans les bras de Mère Mariana, lui donnant un fort désir de souffrir comme une âme victime.

Notre-Dame apparut de nombreuses fois à Mère Mariana. Lors de l'apparition du 16 janvier 1599, Notre-Dame commanda à Mère Mariana d'avoir une statue la montrant

comme elle avait apparu à la sainte religieuse. Elle lui ordonna alors de mesurer sa taille avec le cordon de son habit religieux. Notre-Dame promit ce qui suit:

«Quand les tribulations de l'esprit et les souffrances du corps les opprimeront et qu'ils sembleront se noyer dans une mer sans fond, laissez-les contempler Mon image sainte, qui sera pour eux une étoile pour les naufragés. Je serai toujours là, prête à écouter leurs lamentations et calmer leurs pleurs. Dites-leur qu'ils doivent toujours avoir recours à leur Mère avec foi et amour...»

Avertissements à propos du 20ème Siècle

Tôt dans la matinée du 21 janvier 1610, Mère Mariana fut favorisée par une apparition des Archanges Saint Michel, Saint Gabriel et Saint Raphaël. Puis Notre-Dame apparut et fit de nombreuses prédictions:

«Ainsi, je te le fais savoir que dès la fin du 19ème siècle et peu après le milieu du 20e siècle, dans ce qui est aujourd'hui la Colonie et sera alors la République de l'Equateur, les passions vont éclater et il y aura une corruption totale des mœurs. Satan régnera presque entièrement par le moyen de la secte maçonnique.
«Ils se concentreront principalement sur les enfants afin de soutenir cette corruption générale. Malheur aux enfants de ces moments! Il sera difficile de recevoir le sacrement du Baptême, et également celui de la Confirmation... Souvent, durant cette époque, les ennemis de Jésus-Christ, à l'instigation du diable, vont voler des hosties consacrées dans les églises, afin qu'ils puissent profaner les espèces eucharistiques...
«Comme pour le sacrement du Mariage... il sera attaqué et profondément profané... L'esprit catholique va rapidement pourrir; la précieuse lumière de la Foi sera progressivement éteinte... Ajouté à cela seront les effets de l'éducation laïque, qui sera l'une des raisons de la pénurie de vocations sacerdotales et religieuses.
«Le sacrement de l'Ordre sera ridiculisé, opprimé et méprisé... Le diable va essayer de persécuter les ministres du Seigneur de toutes les manières possibles, il travaillera avec perspicacité cruelle et subtile afin de les dévier de l'esprit de leur vocation et va corrompre beaucoup d'entre eux. Ces prêtres dépravés, qui scandaliseront le peuple chrétien, créant la haine des mauvais catholiques et les ennemis de l'Église catholique romaine et apostolique à tous les prêtres...

«En outre, dans ces temps malheureux, il y aura un luxe effréné, qui piègera le reste dans le péché et fera la conquête d'innombrables âmes frivoles, qui seront perdues. L'innocence ne pourra presque plus se trouver chez les enfants, ni la modestie chez les femmes...»

Tôt dans la matinée du 2 février 1610, Notre-Dame apparut de nouveau à Mère Mariana et répéta sa commande d'avoir une statue. Puis elle ajouta:
«Dites à l'évêque que c'est ma volonté et la volonté de mon Très Saint Fils que votre nom soit caché à tout prix... car il n'est pas approprié pour n'importe qui à l'heure actuelle de

connaître les détails ou l'origine de la façon dont cette statue est venue à être faite. Cette information ne sera connue du grand public qu'au 20e siècle.
«Durant cette époque, l'Eglise se trouvera attaquée par des hordes terribles de la secte maçonnique, et cette pauvre terre équatorienne sera angoissante à cause de la corruption des mœurs, luxe effréné, une presse impie, et l'éducation séculière. Les vices de l'impureté, le blasphème et les sacrilèges vont dominer dans ces moments de désolation dépravée, et où celui qui doit parler sera silencieux...»

La statue est terminée par les Anges

Mariana mesure la taille de l'apparition Mère Mariana mesure la taille de l'apparition avec le cordon de son habit religieux
L'artiste Francisco Del Castillo est appelé au Couvent pour sculpter la statue demandée par Notre-Dame, se préoccupant tout de suite de trouver un bois spécial qui puisse durer le plus longtemps possible. Cependant, il avait été prévu par Dieu que cette statue serait complétée par les anges. Mère Mariana fut témoin de ce prodige tôt dans la matinée du 16 janvier 1611. Elle a vu dans la vision de la Très Sainte Trinité, la Très Sainte Vierge Marie, les neuf chœurs des anges, et en particulier les Archanges Saint Michel, Saint Gabriel et Saint Raphaël, avec le séraphique Saint François. Ces quatre derniers approchèrent de la statue et terminèrent le travail que le sculpteur avait eu l'intention de terminer ce jour-là. Puis elle vit Notre-Dame y entrer et animer la statue. Tous ces faits ont été attestés par Mère Mariana à l'évêque, avant que la statue ne soit solennellement consacrée et installée.

Alors qu'il n'avait pas terminé, et rien fait du visage de la statue, le sculpteur Francisco Del Castillo arriva le lendemain matin et fut tout surpris de voir la statue complètement achevée. Il s'exclama: «Cette splendide Statue n'est pas mon œuvre! Je n'arrive pas à exprimer ce que je ressens dans mon cœur! C'est une œuvre angélique, parce qu'une œuvre semblable ne pouvait pas être faite sur cette terre par aucune main faite d'argile! Aucun sculpteur, aussi habile qu'il soit, ne pouvait imiter une telle perfection et cette beauté unique».

Les sœurs du couvent confirment aussi, le 16 janvier 1611: «Les religieuses ferventes se levèrent pour prier (à 3h du matin), en arrivant au chœur, elles ont entendu une mélodie harmonieuse, elles se hâtèrent d'entrer et virent que la statue était terminée.»

(à suivre) AM

A propos du baptême

Quand la médecine n'avait pas encore effectué les progrès que nous connaissons actuellement, bien des bébés mouraient dès la naissance. Afin de conjurer le sort, des dispositions ou croyances étaient coutume, il ne fallait pas préparer le berceau dans la maison des futurs parents. Celui-ci attendait d'être utilisé chez des voisins : il était interdit à la maman de rencontrer des personnes en deuil ou de les accueillir chez elle.

C'est la peur qui poussait les parents à faire baptiser les nouveau-nés le plus rapidement possible. On estimait qu'un enfant non-baptisé courait de grands dangers; pour le protéger, on le signait chaque fois que l'on changeait ses langes en murmurant : Bon Jésus, faites-moi bien grand et bien sage. On ne devait pas prononcer son prénom, ne pas étendre ses langes dehors, ne pas le sortir, ne pas le laisser tête nue...

Lors de la cérémonie du baptême, s'il y avait une statue de Sainte Anne, on devait la garnir particulièrement, n'était-elle pas la mère de la Sainte Vierge. Sinon on ornait le maître- autel de guirlandes et de fleurs de saison.Si le bébé criait bien fort quand on lui versait l'eau, c'était bon signe. Dans le cas contraire, on aurait pu craindre qu'il manquât de courage ou de caractère.

A la sortie, au bas des marches, les enfants criaient : "Jette, parrain" et celui-ci devait jeter des pièces et des dragées.

(AM)

Combien coûte un miracle ?

Tess avait huit ans quand elle entendit sa mère et son père parler de son petit frère, Andrew. Tout ce qu'elle savait c'était qu'il était très malade et ils n'avaient plus un sou. Ils déménageraient dans un mois dans un tout petit appartement parce que son père n'avait plus d'argent pour les factures du médecin et de la maison. Seulement une chirurgie très coûteuse pourrait sauver son petit frère maintenant et il n'y avait personne pour leur prêter l'argent. Elle entendit son père chuchoter à sa mère qui était en larme et désespérée, "seulement un miracle peut le sauver maintenant."

Tess alla dans sa chambre et sortit un pot en verre d'une de ses cachettes.

Elle renversa tous les sous sur le plancher et les compta soigneusement. À trois reprises. Le total devait être exact. Pas de place pour une erreur. Soigneusement elle replaça les pièces de monnaie dans son pot et ferma le couvercle, elle sortit par la porte arrière et se rendit à la pharmacie.

Une grande enseigne rouge d'un chef indien au-dessus de la porte. Elle attendit patiemment le pharmacien pour avoir toute son attention mais il était trop occupé. Tess croisa ses pieds de façon à faire du bruit. Rien. Elle s'éclaircit la gorge avec le bruit le plus répugnant qu'elle pouvait faire. Pas bon. Enfin elle prit 25 cents de son pot et l'a cogné sur le comptoir de verre. Cela avait marché!

"Et que veux-tu?" demanda le pharmacien, "je parle à mon frère de Chicago que je n'ai pas vu depuis très longtemps," lui dit-il sans attendre une réponse à sa question.

"Bien, je veux vous parler au sujet de mon frère," répondit Tess avec le même ton. "Il est vraiment, vraiment malade... et je veux acheter un miracle."

"Je te demande pardon?" dit le pharmacien,

"Son nom est Andrew et il a quelque chose de mauvais qui grossit à l'intérieur de sa tête et mon papa dit que seulement un miracle peut le sauver maintenant, alors combien coûte un miracle?"

"Nous ne vendons pas de miracle ici petite fille. Je suis désolé mais je ne peux pas t'aider" dit le pharmacien plus doucement.

"Écoutez, j'ai l'argent pour payer. Si ce n'est pas assez, je trouverai le reste, dites-moi juste combien il coûte."

Le frère du pharmacien était un homme grand et bien habillé. Il se pencha vers la petite fille et lui demanda, "quel genre de miracle ton frère a-t-il besoin?"

"Je ne sais pas," répondu Tess. Je sais juste qu'il est vraiment malade et maman dit qu'il a besoin d'une opération. Mais mon papa ne peut pas payer, alors je veux utiliser mon argent ".

"Combien tu as?" demanda l'homme de Chicago.

"Un dollar et onze cents," répondit Tess tout bas, "et c'est tout l'argent que j'ai, mais je peux en obtenir encore plus s'il le faut.

"Bien, quelle coïncidence," a sourit l'homme. "Un dollar et onze cents, le prix exact d'un miracle pour les petits frères." Il prit l'argent dans une main et avec l'autre main il saisit sa mitaine et dit "emmène-moi où tu demeures Je veux voir ton frère et rencontrer tes parents. Voyons si j'ai le genre de miracle dont tu as besoin."

Cet homme bien habillé était le DR Carlton Armstrong, un chirurgien, se spécialisant dans la neuro-chirurgie. L'opération a été faite sans coûter un sou et rapidement Andrew était de retour à la maison et se portait bien. Ses parents parlaient de la série d'événements qui les avaient menés au bout de ce chemin, "cette chirurgie", chuchota sa mère, " fût un vrai miracle. Je me demande combien il aurait coûté?"

Tess a souri. Elle savait exactement combien le miracle avait coûté... un dollar et onze cents... plus la foi d'un enfant. Car les miracles ne se produisent que pour ceux qui y croient…

(AM)

Ce feuillet est également disponible sur le site internet de l'Unité pastorale : www.doyennedelessines.be.

Vous pouvez également envoyer un mail à fc276364@skynet.be pour le recevoir chaque semaine en version électronique.

Editeur responsable : Michel Myle – Responsable UP
Parvis Saint Pierre, 9 – 7860 Lessines – 068/55.28.90